

SUR LA MORPHOLOGIE DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE DE LA LARVE
DU TRYPHON VESPARUM RATZEBURG,

PAR M. L. G. SEURAT.

(LABORATOIRES DE ZOOLOGIE ANATOMIQUE DU MUSÉUM ET DE M. LE PROFESSEUR BOUVIER.)

M. R. du Buysson m'a remis récemment de nombreuses larves vivantes du *Tryphon vesparum* Ratzeburg, dues à l'obligeance de M. Oberthür, de Rennes. Ces larves, qui avaient passé l'hiver, sont parasites des nymphes de *Vespa vulgaris* L.; bien qu'elles aient filé leur cocon depuis longtemps, elles sont à un état de développement encore peu avancé; les disques imaginiaux des pattes sont peu développés et entièrement invaginés.

Le corps est formé d'une tête et de treize segments, y compris le segment anal; sur les parois latérales sont situées neuf paires de stigmates arrondis, très petits: la première paire est située sur la région postérieure du prothorax, à la limite avec le mésothorax, les huit autres sur les flancs des huit premiers segments abdominaux (segments 4^e à 11^e du corps).

L'appareil trachéen comprend essentiellement deux gros troncs latéraux, courant dans toute la longueur du corps à une petite distance de la surface, en communication avec les stigmates par neuf paires de branches stigmatiques qui se font remarquer, dans cette espèce, par leur extrême brièveté; les troncs latéraux se réunissent dans la région antérieure du prothorax, en arrière de la tête, par une commissure sus-œsophagienne; dans la région postérieure du 12^e segment, ils s'unissent ventralement par rapport au rectum. Sur chacun des deux troncs latéraux s'insèrent, entre la première et la dernière branche stigmatique, dix rameaux latéro-dorsaux et dix latéro-ventraux; le rameau latéro-dorsal a son insertion immédiatement en avant de la branche stigmatique, le rameau latéro-ventral immédiatement en arrière; le premier rameau latéro-dorsal naît en arrière de la première branche stigmatique; le second rameau latéro-dorsal et le second latéro-ventral naissent au niveau de la limite du mésothorax et du métathorax; à une faible distance de son origine, le second rameau latéro-ventral présente un léger anévrisme qui est l'ébauche d'une dixième branche stigmatique qui s'ouvrira dans la suite du développement.

Les rameaux latéro-dorsaux se dirigent vers la face dorsale du corps, où ils se résolvent en nombreuses branches qui ne s'anastomosent pas avec celles de l'autre côté du corps.

Les rameaux latéro-ventraux se divisent, à une faible distance de leur origine, en un tronc latéro-ventral superficiel, qui se dirige vers la face ventrale du corps, où il se résout en nombreuses ramifications, sans s'anastomoser avec celui du côté opposé du corps; et un tronc latéro-ventral plus profond, qui se résout également en nombreuses branches à la face

ventrale du corps, et sur lequel naissent les branches trachéennes destinées aux organes internes. Les trois premiers troncs latéro-ventraux sont unis entre eux, latéralement, par un tronc commissural parallèle au tronc latéral longitudinal, l'ensemble du tronc commissural, du tronc latéral et des trois premiers troncs latéro-ventraux profonds formant un double quadrilatère caractéristique de l'appareil trachéen des larves des Ichneumonides ⁽¹⁾.

Région antérieure. — Immédiatement en avant de la première branche stigmatique, le tronc latéral émet un rameau latéro-ventral qui se divise en un rameau latéro-ventral prothoracique et un rameau latéral qui court parallèlement au tronc principal et va se ramifier dans la région latérale et ventrale de la tête; à l'extrémité du tronc latéral principal s'insère un rameau latéro-dorsal, qui se résout en nombreuses branches sur les faces dorsale et latérale de la tête.

Région postérieure. — Les trachées destinées au segment anal prennent naissance sur la branche anastomique sous-intestinale des troncs latéraux.

L'appareil trachéen de la larve du *Tryphon vesparum* ressemble beaucoup à celui de la larve de *Paniscus cephalotes*. Ses caractères les plus importants sont l'absence des commissures latéro-ventrales de l'abdomen, et la brièveté des branches stigmatiques. Cette larve est probablement un parasite externe; son mode de vie aurait besoin d'être étudié d'une façon précise.

NOTE SUR UNE PHYCIDE VIVANT EN PARASITE DANS UN NID DE CHENILLES
PROVENANT DE MAYOMBA (CONGO),

PAR M. L'ABBÉ J. DE JOANNIS.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR E. L. BOUVIER.)

M. Verignes a recueilli à Mayomba (Congo français), en 1899, un nid de chenilles appliqué à plat contre un tronc d'arbre; par suite de la dessiccation, le morceau d'écorce détaché s'est enroulé sur lui-même, mais il est facile de saisir l'état primitif des choses.

Le nid en question est sensiblement circulaire et mesure de 25 à 30 centimètres de diamètre; largement bombé dans toute la région centrale où il atteint de 2 à 2 cent., 5 d'épaisseur; il est recouvert par une toile qui, en s'étendant tout autour, se raccorde avec la surface de l'écorce. Il est

⁽¹⁾ L. G. SEURAT. — Hyménoptères entomophages. *Ann. Sc. Nat. Zoologie*, 1899, 8^e série, t. X, p. 86-96.